

André Gide sur Internet

par CÉLINE DHÉRIN

Quelques constats et quelques évidences nécessaires (?) dans la mesure où tout gidien n'est peut-être pas encore un internaute averti...

Complémentaire de la bibliothèque, Internet est devenu en quelques années le moyen le plus simple et le plus rapide pour accéder à des informations et à des documents. La littérature — comme tous les autres domaines culturels — n'échappe pas à la modernité, si bien qu'Internet est aujourd'hui, en matière de littérature, pour les étudiants et plus largement pour tous les chercheurs ou amateurs curieux, la première source de documentation. Première par le nombre de consultations et première dans l'intention du chercheur, Internet favorise l'accès aux livres et permet d'obtenir des informations bibliographiques dans les sites ou les pages personnelles et d'échanger entre passionnés jugements, nouvelles ou points de vue dans les forums...

Ce phénomène a peu à peu bouleversé les habitudes en matière de recherche d'ouvrages (localisation de volumes en bibliothèques, achat de livres neufs ou d'occasion), d'identification de personnes ou de citations, de localisation d'autographes ou d'informations concernant des ventes aux enchères. En effet, ce qui nécessitait naguère encore un déplacement

en bibliothèque, la consultation longue de plusieurs volumes, la lecture d'index et, plus généralement, l'interrogation lancée à la ronde, plus ou moins au hasard, ne demande aujourd'hui, grâce à des moteurs de recherche ¹, que quelques secondes éventuellement suivies d'une vérification. Il suffit souvent en effet de saisir quelques mots-clés pour obtenir des informations sur une œuvre ou sur son auteur..., de taper une citation pour obtenir le titre de l'œuvre dont elle est extraite et ses références... Internet n'est donc pas nécessairement un moyen de se passer du livre mais plutôt une façon d'y accéder plus rapidement, plus directement lorsqu'on sait ce que l'on cherche.

Pour un auteur, ne pas figurer sur Internet constitue donc un danger de disparaître, de ne plus exister pour toute une partie du monde pressé des lecteurs et des chercheurs. Aussi y a-t-il aujourd'hui intérêt à apparaître sur ce mode de communication comme on avait autrefois intérêt à se faire entendre à la radio ou se faire voir à la télévision. Cette présence peut être réalisée par le biais de « pages personnelles ² » (consacrées à des auteurs ou, plus rarement, créées par les auteurs eux-mêmes) ou à travers des « blogs ³ ». Quant à un site Internet, chacun peut le créer sur son auteur préféré — reste ensuite à le faire vivre, car nombreux sont ceux qui ont créé de tels sites et dont ils ont peu à peu laissé se figer le contenu... Vérifier la présence d'un auteur sur Internet est un moyen de mesurer son rayonnement ou celui de son œuvre. Partant de ce constat, nous avons voulu voir ce qui se passe aujourd'hui quand on tape le nom d'*André Gide* dans un des trois moteurs de recherche déjà cités.

Les chiffres d'abord fournis (nombre d'occurrences du nom) montrent la forte présence de Gide sur Internet, et sont même susceptibles de faire tourner la tête. Ainsi, lorsqu'on tape simplement *André Gide* entre guillemets (ce qui limite la recherche aux pages offrant les deux noms ensemble), on obtient sur Google 1 230 000 réponses en 0,31

¹ Citons ici les trois moteurs de recherche les plus couramment utilisés : www.google.fr, www.yahoo.fr et www.altavista.fr. Ils permettent de se diriger vers les sites où l'on trouve les informations souhaitées.

² Dans ces pages personnelles, on trouve le plus souvent un portrait, des extraits d'œuvres, quelques pensées et des documents photographiques. Elles sont proposées gratuitement à leurs abonnés par les fournisseurs d'accès à Internet.

³ Les blogs sont des formes hybrides, à la fois bloc-notes, journal de bord et espace de discussion. Il permet à son auteur de partager et confronter des points de vue.

secondes (à comparer avec les 489 000 réponses pour « Paul Claudel » et aux 2 100 000 réponses pour « Marcel Proust »), 649 000 réponses en 0,20 sec. sur Yahoo et 359 000 sur Altavista. Sur les trois moteurs, les premières réponses (qui, immanquablement, sont aussi les plus consultées) sont à peu près les mêmes, leur ordre pouvant néanmoins varier.

Les sites ou pages de sites consacrés à André Gide sont répertoriés et classés selon un ordre « de pertinence » qui dépend des critères du moteur de recherche (langue, occurrences des mots-clés). L'ordre des réponses peut donc légèrement varier d'un jour à l'autre : Internet est en effet un monde ambigu où la lenteur peut coexister avec la rapidité... Néanmoins, les deux premières pages de réponses fournies par les différents moteurs sont particulièrement importantes puisque l'on sait que les internautes vont rarement au-delà de cette première vingtaine de liens pour satisfaire leur curiosité.

Les premières réponses

Sur la première page du moteur de recherches « google », on trouve les références d'une encyclopédie électronique gratuite (Wikipedia.com) proposant des illustrations et un article présentant l'œuvre et la vie d'André Gide, — d'un site dédié à la littérature (alalettre.com) proposant des images, des informations biographiques, des regards croisés (par exemple, les jugements de Claudel, Sartre, Mauriac, Cocteau et d'Ormesson sur Gide), — une « page personnelle » (atheisme.free.fr) créée par des athées qui souhaitent animer un débat sur l'athéisme et qui recensent les citations et œuvres majeures d'auteurs consacrés à ce sujet, — des liens commerciaux vers des libraires en ligne et sur terre (Amazon.fr, alapage.com ou www.loiseaulire.com/Litterature/France/Gide.html), — une autre page personnelle (perso.orange.fr/mondalire/gide.htm) proposant de nombreux articles consacrés aux écrivains, — un site intégralement rédigé en espagnol (« El Poder de la Palabra » : www.epdlp.com/escritor.php?id=1758), consacré à la littérature, recense plusieurs milliers d'écrivains, principalement des hispanophones...

Naguère, la bonne volonté coïncidait parfois avec l'excentricité, la fantaisie ou l'approximation ; ainsi pouvait-on, il y a encore peu de temps, obtenir pour cette même recherche [andré+Gide] des réponses insolites qui renvoyaient en fait vers des agences de voyage ayant commis une coquille et ayant saisi « gide » au lieu de « guide »... Les balbutiements d'Internet offraient ce genre de récréations où la quête était ralentie et amusée par ces menues bévues... Ces surprises sont aujourd'hui de plus en plus rares, parce que le réseau est de plus en plus

l'affaire de professionnels qui conçoivent des sites et les maintiennent à jour. Citons pourtant, à titre d'anecdote, trois éléments de réponses à la requête [andré gide] :

— « Le Groupe d'Information et de Documentation Economique de Haute-Normandie » (GIDE)

— www.Gide.net : GIDE (Gestion Intégrée de Documents Electroniques) : c'est une société de services informatiques spécialisée dans le développement de logiciels, fondée en 1995 et située à Nantes

— www.gide.com/front/FR/home.htm : c'est un cabinet d'avocats d'affaires international

Mises à part ces surprises qui montrent que « Gide » n'est pas un mot protégé, on peut constater que la très grande majorité des réponses renvoie au domaine de la littérature et de la culture et que les obstacles sont très limités.

De plus, si Internet devient indéniablement de plus en plus professionnel (et à visée mercantile) on peut toutefois encore aujourd'hui trouver nombre de sites ou de forums gérés par des passionnés qui avaient envie de se lancer dans l'aventure numérique et souhaitaient utiliser leur temps libre pour partager avec d'autres leurs connaissances et leur plaisir.

Des adresses et des informations

Nous reproduisons ci-après les liens principaux, en fournissant une brève description de leur contenu ou de leur intention.

alalettre.com

www.alalettre.com/gide-intro.htm

Site consacré à la littérature et proposant des notices sur les écrivains majeurs. La qualité des notices consacrée aux auteurs classiques est soignée et l'intérêt majeur de ce site est de fournir les sources des informations recensées ainsi que les liens qui renvoient aux sites où l'on peut trouver d'autres illustrations ou informations. C'est une sorte de passerelle pour amateurs de la littérature.

wikipedia

fr.wikipedia.org/wiki/Andr%C3%A9_Gide

Cette encyclopédie répond au principe originel d'Internet, qui, avant d'être un vaste supermarché, est apparu comme un système d'échanges de compétences et d'informations et comme un espace où les aides et services les plus divers se proposaient en ligne. Chacun peut en effet déposer sur cette encyclopédie des éléments de définition, des illustrations, des remarques ou des suggestions d'amélioration. Cela constitue l'exemple même des qualités et des limites d'Internet : l'utilisateur y trouve le fil sur lequel tirer pour obtenir quelques informations mais il lui

faudra vérifier sa solidité en le confrontant avec d'autres sources, si bien que ce fil, inmanquablement, le mènera vers le livre. De dimension internationale, cette vaste entreprise a les qualités de ses défauts : nécessairement incomplète, elle offre néanmoins toutes les qualités pratiques les plus sophistiquées. Elle est d'une consultation très rapide et l'on accède aux informations par mots-clés, par index alphabétique ou thématiques ou par domaines de connaissances.

L'ADPF www.adpf.asso.fr/adpf-publi/folio/gide/index.html

Un site institutionnel, créé et dirigé par le Ministère des Affaires étrangères, promeut les travaux édités par l'ADPF (Association pour la défense de la Pensée française) ; un port-folio sur André Gide, réalisé par Martine Sagaert, y est proposé.

Librairie Nicaise www.amis-auteurs-nicaise.gallimard.fr

Cette librairie a eu l'idée d'ouvrir sur son site un espace réservé aux associations d'amis d'écrivains et de mettre en ligne toutes les informations fournies par celles-ci (adresses pour s'abonner, liste des publications, ouvrages à paraître...). Il faut toutefois noter que ces informations ne semblent pas mises à jour depuis quelque temps et que tous les liens n'ont pas toujours été vérifiés. La librairie Nicaise propose avec cet espace une sorte de plate-forme.

Les prix Nobel www.nobel.se/literature/laureates/1947/gide-bio.html

Le site officiel de l'Académie royale de Suède dresse la liste des lauréats du prix Nobel et offre une section consacrée à la littérature où l'on peut lire un article biographique accompagné d'un portrait photographique du lauréat. En l'occurrence, on y trouve la notice biographique rédigée en langue anglaise par Todd Sanders sur son site (andregide.org) ainsi que la reproduction du discours (traduit en anglais) rédigé par André Gide. Deux liens sur ce site permettent respectivement d'accéder au site de Todd Sanders et à sa notice biographique et à un site financé par amazon.com offrant (en langue anglaise) une présentation plus complète de l'écrivain, de l'influence qu'il a exercée et de ses œuvres majeures.

Deux sites américains particulièrement intéressants :

Des photos... www.kalin.lm.com/gide.html

Il propose une très riche galerie de photographies. Accompagnée d'un commentaire renvoyant aux principales biographies disponibles, cette photothèque gidienne s'inscrit dans un vaste projet qui a pour but de présenter des documents photographiques de grands écrivains (Aragon, Larbaud, Valéry...). C'est une démarche susceptible de surprendre ceux

qui n'ont pas l'habitude de consulter Internet. En effet, chacun peut y voir et y copier des documents qui pour la plupart ne sont pas libres de droits... Gide y est présenté sous la forme d'une très riche galerie de portraits proposés par ordre chronologique.

Un site très riche...

www.andregide.org

L'autre site américain, créé par Todd Sanders (qui fut membre de l'AAAG et se présente comme un gidien « enthousiaste », graphiste, éditeur, traducteur et collectionneur d'éditions originales d'œuvres de la littérature française), propose en langue anglaise la version la plus aboutie de tous les sites précédents. De forme très élégante, agréable à lire et à consulter, le site s'adresse à la fois aux amateurs qui y trouveront des informations générales, comme une sorte de première initiation à André Gide, et aux étudiants et chercheurs avides de découvrir de nouvelles publications. D'une très grande richesse, il semble néanmoins s'assoupir un peu et n'a pas été réactualisé dans ses informations de base (nouvelles traductions, nouvelles publications ou nouvelles traductions...) depuis 2003. Cependant, le site permet à chacun d'indiquer l'organisation de nouvelles manifestations (colloques, conférences, rencontres...) ce qui permet à chacun de se tenir informé sur les actualités concernant André Gide.

Et enfin un site français...

Gidiana.net

Ce site arrive régulièrement dans les trois premières réponses fournies par les moteurs de recherche. Lié par son histoire à l'AAAG⁴, il est aujourd'hui hébergé par l'université de Sheffield, comme la page de présentation l'indique⁵. Il est, de loin, le plus riche de tous les sites par son contenu et le plus sérieux dans son apport scientifique.

⁴ Voici la page de présentation du site : « C'est d'abord sous le nom d'"Atelier André Gide" que notre site Internet consacré à l'auteur des *Nourritures terrestres* a vu le jour. Créé en 1997 par Daniel Durosay et géré par lui jusqu'à sa disparition en juillet 2000, le site a été rebaptisé *Gidiana* en février 2001 lorsque Pascal Mercier en a pris la direction. »

⁵ Elle précise que le site « est hébergé par l'*André Gide Editions Project* de l'université de Sheffield (Royaume-Uni) en liaison avec l'Association des Amis d'André Gide. Sobre et à vocation scientifique, *Gidiana* est un site essentiellement textuel qui s'adresse à tous les chercheurs et aux curieux de l'histoire littéraire. On trouvera ici des informations précises sur la vie du prix Nobel 1947, mais aussi des textes rares ou difficilement accessibles sur l'œuvre de celui qui fut si étroitement lié à la vie littéraire de la première moitié du XX^e siècle qu'il en était devenu, selon la formule consacrée, le contemporain capital ».

Gidiana, l'un des plus anciens sites consacrés à un écrivain, a déjà une longue histoire puisque, créé par Daniel Durosay en 1997, il était initialement conçu comme un espace d'échanges et de recherches où les chercheurs auraient l'occasion d'entrer en contact les uns avec les autres. Daniel Durosay était passionné par l'informatique et mettait cet intérêt au service d'un de ses profonds désirs : partager des connaissances afin de permettre à chacun d'accéder au livre et à la littérature ⁶. Conçu comme un espace de recherche (Daniel Durosay avait entrepris de numériser les dossiers de presse des œuvres de Gide et envisageait de mettre en ligne des articles du *BAAG* et des travaux d'étudiants) et de dialogue (une rubrique intitulée « Courrier des lecteurs » reproduisait les textes envoyés par les internautes et les réponses proposées par Daniel Durosay), le site se voulait un espace vivant placé sous le contrôle vigilant de son auteur.

Hébergé par l'université de Nanterre où enseignait Daniel Durosay, le site, alors appelé *Atag* (Atelier André Gide), faisait littéralement figure de pionnier dans le domaine de la littérature sur Internet. Il est très appréciable que le site n'ait pas disparu avec le décès en 2000 de son créateur et que Pascal Mercier ait accepté de lui donner une deuxième vie. Mais le changement de nom et d'adresse était alors sans doute indispensable puisqu'il s'agissait de changer de responsables, de rédacteurs ainsi que de domaine ⁷.

Des ambitions de Daniel Durosay, on retrouve aujourd'hui sur *Gidiana* la volonté de constituer une base de textes (« articles et livres publiés du vivant de l'auteur »). Cette base de données est devenue très importante, bien qu'il soit difficile de déterminer le nombre exact de documents mis en ligne car on ne trouve ni indication chiffrée ni date de mise à jour sur la page d'accueil. L'ensemble est constitué de dossiers de presse, tirés du Fonds Gide de la Bibliothèque littéraire Jacques Doucet, et de livres (une dizaine) parus du vivant de l'auteur. Ces textes sont accessibles à partir du sommaire en cliquant sur le britannique (et un peu

⁶ Daniel Durosay était également membre de l'ABU. « L'Association des Bibliophiles Universels, ou ABU (prononcer "abou"), est une association loi de 1901 fondée en Avril 1993. L'association a pour objet *le développement et la promotion des supports numériques permettant la libre manipulation de l'information, l'application de ces techniques à la diffusion des travaux de recherche des membres et d'informations du domaine public.* » (<http://abu.cnam.fr/>)

⁷ On peut néanmoins regretter de ne pas trouver, à titre de souvenir, la page d'accueil de l'*Atag* sur le site *Gidiana*...

obscur) sous-titre « gidianArchives⁸ » (les internautes francophones devront un peu tâtonner pour trouver, ce qui est regrettable car la collection est vraiment importante). La présentation de la base elle-même répond au principe de sobriété affiché dans la présentation du site (on y eût souhaité plus de détail...). Les textes reproduits le sont tantôt sous forme de « fichiers image⁹ », tantôt — beaucoup plus rarement — sous forme de « fichiers texte¹⁰ », l'utilisateur ne le découvrant qu'après avoir cliqué sur le lien. D'autre part, les articles sont trop souvent reproduits tels

⁸ Reproduisons ici le texte de présentation de ces archives sur *Gidiana.net* : « Les archives de presse que nous présentons ici proviennent de la Bibliothèque littéraire Jacques Doucet, abritée actuellement par la Bibliothèque Sainte-Genève à Paris. Ses collections constituent un des ensembles les plus riches dédiés à la littérature française du XX^e siècle. En particulier, son « fonds Gide » qui contient une collection unique de manuscrits d'André Gide et d'archives consacrées à l'auteur de *L'Immoraliste*. Créé au moment de la fondation de la Bibliothèque, le fonds Gide a été sensiblement augmenté à la mort de l'écrivain, lorsque celui-ci légua une grande partie de ses archives personnelles à la bibliothèque. Jacques Naville — fils d'Arnold Naville, l'un des premiers bibliographes de Gide — a entrepris, dans les années cinquante, un vaste travail de catalogage et d'enrichissement des archives. / Les coupures de presse représentent un ensemble substantiel du « fonds Gide » et leur valeur documentaire est inestimable. Les quelques [sic] 3000 articles recensés permettent en effet de cerner la figure vivante d'André Gide, en remplaçant le contemporain capital, pour ainsi dire, dans sa contemporanéité. Il s'agit de témoignages de première main sur la réception de l'œuvre et sur les différents aspects de l'engagement de Gide dans la vie littéraire, sociale et politique de son temps. / En réponse à un dossier que nous avions proposé à ce sujet, le *Arts and Humanities Research Board*, qui avait précédemment apporté son soutien à la production du CD-Rom « Édition génétique des *Caves du Vatican* », a accepté de financer ce deuxième projet conçu par le *André Gide Editions Project* de l'Université de Sheffield. Le but de ce projet est de créer, à l'aide des dossiers de presse de la Bibliothèque littéraire Jacques Doucet, une base de données électronique en ligne des articles publiés sur Gide de son vivant. L'équipe chargée de la réalisation du projet se compose de Mlle Wendy Michallat et de M. Tom Reisen ; elle est dirigée par MM. David Walker et Pascal Mercier. »

⁹ Ils apparaissent alors avec l'extension .tif ou .pdf comme des photographies. Ils sont assez « lourds » à télécharger (c'est-à-dire qu'il faut attendre assez longtemps pour les voir) et, surtout, si l'on veut « travailler sur eux », il faut les dactylographier.

¹⁰ Où la transcription des textes originaux n'est malheureusement pas exempte de fautes et de lacunes...

qu'on les voit dans les classeurs de la Bibliothèque Doucet, sans qu'aient été recherchés la date, voire le titre du périodique dont la découpeure a été extraite...

Sans doute aussi pour répondre au principe de sobriété avec une maquette assez austère, en noir, rouge et blanc, les liens qui mènent vers d'autres sections du site ou qui permettent de consulter les documents sont seulement soulignés en noir (sauf dans la page de présentation) et n'apparaissent pas en bleu et soulignés comme c'est l'usage. Là encore, il est nécessaire de prendre un peu de temps pour s'adapter.

Sur la structure du site lui-même, on peut déplorer que le passage d'une section à l'autre ne soit pas facilité par un menu permanent qui éviterait au lecteur de revenir chaque fois à la page de sommaire. Et cela est d'autant plus nécessaire qu'est plus grande la richesse en nombre de documents. Ajoutons à cela l'absence de signalement du moteur de recherche qui permet d'accéder par des mots-clés aux documents de la base dès la page d'accueil. Ce n'est en effet qu'après de longues errances que l'on parvient à ce moteur de recherches (après avoir choisi « gidianArchives » puis « mode d'emploi » puis « moteur de recherche »). Ces lacunes comblées rendraient sans nul doute cet outil particulièrement utile et efficace.

De façon plus générale, on peut regretter que *Gidiana* accroît le nombre des documents mis en ligne sans faire de véritable mise à jour de son contenu éditorial. S'occuper du passé est évidemment une bonne chose mais à condition que le présent ne soit pas négligé... Il est ainsi assez embarrassant de trouver sur le site des « nouvelles » périmées depuis longtemps. À titre d'exemple, indiquons que la dernière chronique bibliographique extraite du *BAAG* date d'avril-juillet 1999 (n° 122-123), que les nouvelles publications signalées datent de 2004 et que le catalogue des publications — assez long à charger — date de 2002. La rubrique « Nouvelles publications ¹¹ » n'a pas non plus été mise à jour depuis 2004. Enfin, — petite erreur technique ou simple oubli ? —, on peut lire, précédant la liste de ces « Nouvelles publications » cette « note » : « Seuls les titres suivis de l'instruction *Commande* peuvent être acquis par l'intermédiaire de l'Association » ; or, cette instruction n'apparaît jamais. D'autres petites erreurs techniques rendent également un certain nombre d'informations inutilisables : la page renvoyant aux

¹¹ Dans cette même rubrique, on trouve un bouton « archives » dont l'utilisation ne semble pas très compréhensible.

autres sites Internet comporte par exemple de nombreux liens aujourd'hui inutilisables parce que les adresses ont changé ou que les sites ont disparu.

Daniel Durosay avait construit l'*Atag* à partir de l'AAAG et de sa revue (le *BAAG*) au début d'Internet, en prenant de très nombreuses précautions et en visant un public encore limité. Aujourd'hui la situation est très différente et l'on peut se demander si une association comme celle des Amis d'André Gide ne pourrait pas trouver un véritable intérêt à se doter d'un moyen de communication Internet efficace, qui serait sinon un espace de discussion (sorte de forum où chacun pourrait faire appel aux autres pour échanger des informations), — ce dont, il est vrai, la surveillance et la gestion exigent beaucoup de travail et de temps —, au moins un espace où les membres de l'AAAG pourraient se tenir informés des nouvelles publications, de la date et du lieu des assemblées générales, des dates prévues pour l'expédition de la revue ou du cahier annuel, etc...

Le site *Gidiana* ne pourrait-il remplir cette fonction en réservant dans son espace une petite niche à l'AAAG, à moins qu'il préfère n'être qu'une réserve d'archives et de documents, se privant par là même du lien qu'il pouvait établir avec les amateurs, avec ceux qui aiment lire Gide parce qu'il fait simplement partie de leur vie, qui aiment parler de lui, de son œuvre sans pour autant être des savants ou des chercheurs ? Dans ce cas, l'AAAG n'aurait-elle pas intérêt à se doter d'un outil pour pouvoir communiquer plus aisément avec ses adhérents ou avec ses amis ?